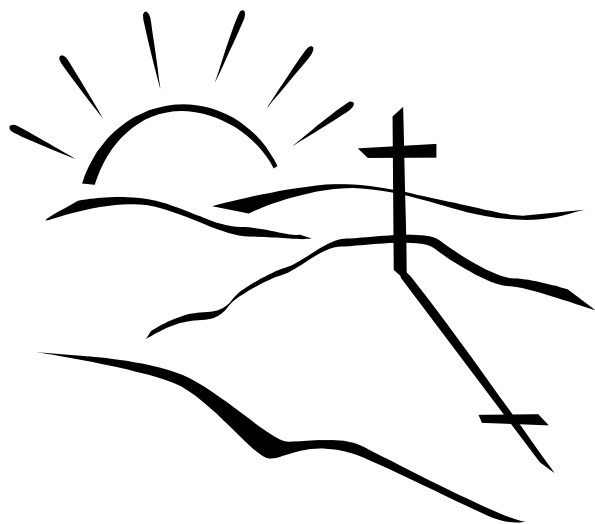


Les Béatitudes

(1^{ère} partie)



*Espérance
Aujourd'hui*

Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*
Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale
Avec permission.

Les versets cités avec la mention «VS21» sont extraits de
la Bible Version Segond 21
Texte copyright © 2007, Société Biblique de Genève
Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

TABLE DES MATIERES	Page
Préface	4
1. Une introduction sur les Béatitudes	6
2. « <i>Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres, car le royaume des cieux leur appartient</i> »	10
3. « <i>Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera</i> »	21
4. « <i>Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre</i> »	40
5. « <i>Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés</i> »	49

Préface :

Jésus commence son discours sur la montagne avec les Béatitudes. Ces Béatitudes commencent toutes par « Heureux » et nous enseignent la manière de mener nos vies en nous souvenant que Jésus est venu établir le royaume des cieux.

« Jésus, voyant ces foules, monta sur une colline. Il s'assit, ses disciples se rassemblèrent autour de lui et il se mit à les enseigner. Il leur dit :

Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres, car le royaume des cieux leur appartient.

Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera.

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.

Heureux ceux qui témoignent de la bonté, car Dieu sera bon pour eux.

Heureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu.

Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils.

Heureux ceux qui sont opprimés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient.

Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent et vous persécuteront, lorsqu'ils

répandront toutes sortes de calomnies sur votre compte à cause de moi. Oui, réjouissez-vous alors et soyez heureux, car une magnifique récompense vous attend dans les cieux. Car vous serez ainsi comme les prophètes d'autrefois : eux aussi ont été persécutés avant vous de la même manière. »
(Matthieu 5. 1 à 11)

1 Une introduction sur les Béatitudes

1. En quoi consiste une véritable bénédiction ?

Les questions concernant le bonheur et la bénédiction intéressent beaucoup de personnes. En quoi consiste le bonheur ? Comment le trouver ? Qu'est-ce qu'une vie bénie ? Comment obtenir la faveur de Dieu ? Comment recevoir sa bénédiction ? Ces Béatitudes, prononcées par Jésus, répondent à ces questions et les réponses apportées peuvent étonner.

De nos jours, lorsque les gens parlent du bonheur, à quoi pensent-ils ? Comment définissent-ils une vie bénie ? Pour beaucoup, le bonheur consiste en la recherche de richesse et de biens, une bonne santé, une vie professionnelle et sentimentale bien réussies. De même, beaucoup suggèrent que ces choses-là, c'est à dire la santé, la prospérité et la réussite, représentent des signes de la faveur de Dieu ou de sa bénédiction. De surcroît, certains prédicateurs vont jusqu'à affirmer que la bonne nouvelle se résume en des promesses de prospérité, de guérison et de réussite pour celui ou celle qui met sa foi en Jésus.

De ce fait, je vais examiner ces croyances et ces affirmations à la lumière de l'enseignement de Jésus et notamment à la lumière de ces Béatitudes. Je commencerai avec une introduction sur les Béatitudes et ensuite je consacrerai un chapitre à l'étude de chacune d'entre elles.

2. La structure des Béatitudes

Chaque Béatitude commence avec le mot « heureux », puis, une qualité personnelle qui définit celui ou celle qui peut se considérer heureux, est donnée. Et enfin Dieu fait une promesse à ces personnes.

Le mot grec dans le texte originel n'est pas forcément facile à traduire. Certaines traductions de la Bible le traduisent par « *heureux* », d'autres le traduisent par le mot « *béni* ». Ce mot englobe donc les notions de bonheur et de bénédiction. On pourrait le traduire ainsi : celui qui a reçu la faveur de Dieu peut se considérer heureux et béni !

Revenons maintenant aux questions avec lesquelles nous avons entamé notre discussion : en quoi consiste la bénédiction de Dieu, le bonheur qu'il donne ? Et qui peut recevoir cette bénédiction ? Et comment ? Ce sont des questions fondamentales et il est essentiel de bien y répondre, sinon nous risquons de nous tromper et ainsi de passer à côté de la véritable bénédiction ou du véritable bonheur.

3. La bénédiction consiste à connaître Dieu

J'ai expliqué qu'une promesse est liée à chaque Béatitude et ces promesses nous donnent une idée de la nature de la bénédiction que Dieu accorde à ses disciples. Cela peut étonner, mais les bénédictions dont il est question dans ces versets ne correspondent pas aux idées reçues que nous avons évoquées tout à l'heure. Les promesses contenues dans les Béatitudes concernent une bénédiction et un bonheur de nature plutôt spirituelle. Dans ces promesses de

bénédition, on ne trouve aucune promesse de guérison, aucune promesse de prospérité, ni aucune promesse de réussite !

Au fur et à mesure que nous étudierons les Béatitudes nous parlerons de chacune de ces promesses plus en détail. Il suffit d'affirmer maintenant que ces promesses sont plus d'ordre spirituel que matériel, elles concernent plus notre relation avec Dieu que notre réussite sur la terre.

En bref, nous affirmons que notre véritable bonheur se trouve dans une relation de foi avec Jésus-Christ, la véritable bénédiction consiste à connaître Jésus-Christ. Dieu peut nous donner de bonnes choses. Nous pouvons nous en réjouir et nous devons en être reconnaissants. Toutefois, ce qui est mieux, de loin, c'est que Dieu se donne lui-même en la personne de Jésus-Christ.

4. Chaque Béatitude décrit le caractère du véritable disciple de Jésus

A qui ces bénédictions sont-elles destinées ? Il s'agit là d'une question de première importance. En Matthieu chapitre cinq, nous lisons :

« Jésus, voyant ces foules, monta sur une colline. Il s'assit, ses disciples se rassemblèrent autour de lui et il se mit à les enseigner. »

(Matthieu 5. 1 à 2)

Ce verset nous apprend donc que Jésus s'adresse à ses disciples. Jésus enseignait ses disciples. Nous pouvons donc

en conclure que les promesses de bénédiction et de bonheur qui consistent en une relation renouvelée et privilégiée avec Dieu, sont réservées aux disciples de Jésus-Christ. Ces promesses sont destinées à des personnes qui mettent leur confiance, leur foi et leur espérance en Jésus-Christ. Ces promesses s'adressent à celles et à ceux qui s'attachent sincèrement à Jésus pour le suivre, pour se soumettre à lui et pour lui obéir.

2 « *Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres, car le royaume des cieux leur appartient* » (Matthieu 5.3)

Nous allons nous pencher sur la première bénédiction contenue dans les Béatitudes. Qu'est-ce que cela veut dire « se reconnaître spirituellement pauvre » ? Il est vital de comprendre ce verset car il représente le point de départ de toute véritable vie de disciple, de toute véritable démarche de foi sincère en Jésus-Christ.

Ces phrases courtes, prononcées par Jésus, abordent les questions que voici : Comment être heureux ou béni ? Comment trouver le bonheur ? Et en quoi consiste la faveur de Dieu ? Chaque Béatitude consiste en une qualité ou un état personnel à laquelle une promesse est attachée. La promesse de bonheur ou de bénédiction est donc vraie pour celles et ceux qui vivent la qualité ou l'état personnel cité.

A. « *Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres ...* »

1. La signification de la pauvreté spirituelle

La qualité ou l'état personnel dont il est question dans cette première Béatitude est la pauvreté intérieure : « *Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres ...* »

Comment définir : « la pauvreté spirituelle » ?

Pour commencer, il est important de souligner qu'il s'agit de pauvreté spirituelle et non pas de pauvreté matérielle. Ce n'est pas une question de manque de moyens matériels. Il n'est pas pertinent de parler de richesses ou de biens dans ce contexte, car Jésus vise quelque chose de plus profond et de plus important encore : la condition de nos cœurs.

Ainsi, une personne pauvre sur le plan matériel n'est pas forcément spirituellement pauvre. De même, une personne riche sur le plan financier peut, en même temps, se reconnaître spirituellement pauvre. Il est vrai que les richesses matérielles peuvent souvent empêcher les gens de voir qu'ils sont spirituellement pauvres, mais ce n'est pas toujours le cas.

Pour résumer, une personne qui se sent spirituellement pauvre est une personne qui reconnaît son besoin de Dieu.

Tout individu a besoin de Dieu. Cependant, beaucoup de personnes pensent ne pas avoir besoin de Dieu. Elles sont trop fières pour l'admettre ou bien, aveuglées, elles ne voient pas leur véritable condition spirituelle. En fait, le premier pas vers une vie vraiment heureuse et bénie, c'est reconnaître que nous avons besoin de Jésus et le lui exprimer. C'est pour cette raison que cette Béatitude est citée en premier lieu dans la liste des Béatitudes. Elle représente la porte d'entrée, la seule, pour recevoir la véritable bénédiction de Dieu.

2. En quoi avons-nous besoin de Dieu ?

Nous avons besoin de Dieu en toute chose. Cependant, le péché est au cœur du problème et il représente une impasse sans issue, à moins que Dieu n'intervienne pour nous sauver. Le cœur humain tend inlassablement vers le mal. Nous commettons tous des fautes, parce que nous avons tous un cœur mauvais. Le péché nous appauvrit, car c'est à cause de lui que nous sommes séparés de Dieu et privés de ses bénédictions spirituelles. Le péché se dresse sur notre route comme un obstacle infranchissable qui nous empêche de trouver le chemin qui nous reconduirait à Dieu. Nous ne pouvons rien faire pour surmonter, contourner ou enlever cet obstacle.

Certains pensent pouvoir franchir cet obstacle par leurs propres efforts : par une vie de bonnes œuvres, une vie pieuse, une vie juste et honnête. Ce sont de bonnes choses mais, malheureusement, elles ne suffisent pas pour effacer notre péché. C'est comme si on voulait déplacer une montagne, seul, avec une pelle et un seau pour uniques outils. Cela relève de l'impossible ! Devant l'ampleur et la nature du problème, nous sommes faibles et impuissants – nous sommes spirituellement pauvres !

L'apôtre Paul dépeint cette situation en affirmant, dans sa lettre à l'Eglise d'Ephèse, que nous sommes tous morts à cause de nos péchés. Un mort ne peut rien faire, seul, pour se remettre à vivre.

Notre situation est vraiment désespérée, à moins de le reconnaître et dans notre faiblesse de nous tourner vers

Jésus. Nous sommes spirituellement pauvres, mais Jésus est riche et dans sa grâce il est prêt à nous accorder ses bénédictions. Nous sommes faibles et impuissants, nous ne pouvons rien faire devant l'ampleur du problème, mais Jésus est puissant et il est intervenu pour nous sortir de l'impasse, et enlever l'obstacle qui nous séparait de Dieu, la source de tout véritable bonheur. Quelle bonne nouvelle !

3. Un appel à reconnaître sa pauvreté spirituelle

Chers amis, reconnaissez-vous votre pauvreté spirituelle ?

Etes-vous piégés par des conduites mauvaises qui répandent la souffrance, ou êtes-vous esclaves d'addictions diverses qui vous plongent dans le malheur ? Ployez-vous sous un lourd fardeau de honte et de culpabilité ? La première démarche à faire, c'est reconnaître que vous avez besoin de Jésus, c'est vous tourner vers lui en quête de sa miséricorde et son pardon. Lui seul peut effacer les péchés, lui seul peut nous purifier de toutes nos fautes et nous déclarer innocents devant le tribunal divin.

Chers amis, êtes-vous tombés dans l'étau de l'idolâtrie, de la pratique de la sorcellerie ou de la crainte des superstitions ? Etes-vous tombés sous l'influence d'esprits mauvais ? Là encore, la première démarche à faire, c'est reconnaître que vous avez besoin de Jésus et vous tourner vers lui en quête de miséricorde et de pardon.

Chers amis, menez-vous une vie plutôt heureuse ? Réussissez-vous vos projets éducatifs ou professionnels ? Vous épanouissez-vous dans les relations sentimentales

heureuses ? Ne vous y trompez pas, vous avez aussi besoin de Jésus, car vous êtes tout aussi spirituellement pauvres que les autres. Car tout le monde, sans exception, a un cœur pécheur. Celui qui pense ne pas avoir besoin de Jésus est orgueilleux, son cœur tend inlassablement vers le mal et refuse de donner à Dieu la place et l'honneur qui lui reviennent. Aujourd'hui, reconnaissons donc notre pauvreté spirituelle.

Nous allons conclure cet enseignement avec une dernière illustration. Imaginez que le Président de votre pays s'est construit un nouveau palais luxueux entouré de grands jardins avec de nombreuses fontaines et des jets d'eau. Le Président annonce qu'il va ouvrir son palais au public et que tous ceux qui viendront pourront assister à un grand banquet avec des plats rares et succulents.

Vous décidez d'y aller mais arrivé au portail vous découvrez qu'il faut payer pour y entrer et le prix est exorbitant, si excessif qu'il faudrait que vous travailliez des centaines d'années pour mettre suffisamment d'argent de côté. Triste et déçu, vous faites demi-tour pour rentrer chez vous et, soudain, vous vous trouvez nez à nez avec un jeune homme en costume. Vous l'avez vu sur des affiches, il s'agit du fils du Président ! Que faire ? Vous osez lui adresser la parole : « Monsieur, je suis pauvre mais je voudrais entrer dans votre palais. Pouvez-vous m'aider ? » A votre grand étonnement il vous répond : « Bien sûr. Je vais moi-même payer votre billet ! »

Connaître Dieu, c'est jouir du véritable bonheur, de la véritable bénédiction, mais nous ne pouvons ni l'acheter, ni la mériter, ni la gagner par nos propres efforts. Il faut simplement admettre notre pauvreté spirituelle et nous tourner vers Jésus, car il a payé le prix pour que nous ayons une place auprès de Dieu et que nous jouissions de cette précieuse bénédiction. Et ce prix fut sa mort sur la croix.

B. « ... le royaume des cieux leur appartient »

1. Un rappel sur le fait de « se reconnaître spirituellement pauvre »

Les Béatitudes sont tout comme les proverbes, des paroles de sagesse. Elles sont écrites sous forme de versets qui consistent, dans la première partie, en un critère à remplir, accompagné, dans la deuxième partie, d'une promesse de bénédiction de la part de Dieu. Ainsi le critère à remplir dans la première partie du verset est : «*Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres*», puis la promesse de bénédiction qui l'accompagne est : «*car le royaume de Dieu leur appartient.* »

En bref, ce verset évoque ceux qui reconnaissent avoir besoin de Dieu, besoin de Dieu non pas pour combler leurs propres aspirations matérielles, mais besoin de Dieu pour satisfaire leurs profonds besoins spirituels. Nous sommes tous, sans exception, pris au piège du péché et nous ne pouvons pas y échapper de notre propre gré. Nous sommes spirituellement pauvres et impuissants. Nous avons tous,

sans exception, un cœur corrompu qui tend à pratiquer le mal. Nous ne pouvons ni purifier, ni guérir, ni transformer notre propre cœur. Cela relève de l'impossible, à moins que Dieu n'intervienne. Beaucoup ne reconnaissent pas le véritable état de leur cœur, ils préfèrent fermer les yeux à ce problème, ou se réfugier dans un orgueil qui les rend aveugles aux tristes réalités de la condition humaine. Ceux qui refusent d'admettre leur pauvreté spirituelle resteront justement spirituellement pauvres car ils se privent ainsi de toutes les riches bénédictions spirituelles que Dieu offre uniquement à ceux qui reconnaissent leur besoin.

2. La signification de la promesse : « ... le royaume des cieux leur appartient »

Revenons à la bénédiction promise à ceux qui prennent conscience de leur pauvreté spirituelle. Jésus leur annonce que le royaume des cieux leur appartient ! Que voulait-il dire par là ?

Ce n'est pas forcément une notion facile à comprendre. D'abord, je voudrais préciser que les mots « royaume des cieux » sont synonymes de « royaume de Dieu », trouvés dans les évangiles de Marc et de Luc. Matthieu écrivait, à l'origine, aux lecteurs ayant un arrière-plan juif et ceux-ci craignaient prononcer le nom de Dieu. Donc par respect pour leurs sensibilités, Matthieu, lorsqu'il évoque le royaume de Dieu, préfère écrire « le royaume des cieux ».

Ainsi dans ce verset, Jésus n'évoque pas forcément les lieux célestes ou le ciel. Non ! Il parle plutôt du règne du Dieu souverain qui s'établit sur la terre par l'intermédiaire du roi

qu'il a choisi et qu'il a envoyé pour accomplir ses promesses et les prophéties de l'Ancien Testament.

a. Le roi venant de la part du Dieu souverain

Ce roi, c'est Jésus ! Le Nouveau Testament proclame cette vérité du début jusqu'à la fin. Ainsi, appartenir au royaume des cieux ou bien au royaume de Dieu, c'est simplement reconnaître que Jésus est le roi suprême, c'est lui faire confiance, c'est afficher sa loyauté envers lui et lui obéir.

b. La mission de Jésus

Nous savons que les juifs de l'époque de Jésus attendaient un roi qui les libérerait de l'occupant romain pour rétablir la nation d'Israël dans toute sa gloire. De toute évidence, Jésus n'a pas répondu à leurs aspirations. Dans quel sens alors pouvons-nous affirmer qu'il est roi ?

C'est une question importante, car Jésus n'est pas venu pour établir un royaume selon la définition habituelle du mot. Autrement dit, il n'est pas venu pour imposer son règne sur un espace géographique et politique. En effet Jésus n'a jamais voulu mener une campagne militaire ni user de violence pour créer un état dont il serait le chef. Non ! Jésus a évité, autant que cela lui a été possible, les intrigues du pouvoir politique, car il se préoccupait des problèmes humains profonds, de ceux issus du cœur des gens, du péché qui réside dans les cœurs, du mal qui nous aveugle et qui nous rend esclave de comportements trompeurs et destructeurs.

Jésus est venu pour combattre le mal sous toutes ses formes : la fausse religion, l'idolâtrie et les superstitions, l'injustice, l'immoralité et ainsi de suite. Jésus n'a jamais rendu le mal pour le mal. Jésus n'a jamais eu recours à la force ni aux armes pour établir son royaume. Il combat plutôt le mensonge par la vérité. Il combat le mal par le bien, par l'amour, par la compassion et la miséricorde. Jésus a triomphé de nos pires ennemis : le péché, les puissances maléfiques et la mort. Il a triomphé d'eux non pas par la puissance mais par la souffrance, la faiblesse et l'humiliation sur la croix. Et ensuite Dieu l'a ressuscité de la mort pour déclarer au monde entier que Jésus est le véritable roi, le Seigneur suprême.

c. Le royaume de Dieu

Si le royaume de Dieu n'est pas un espace géographique ou politique, en quoi consiste-t-il alors ? Où est-il ?

Le royaume des cieux est présent là où une personne affirme sa foi en Jésus-Christ et se soumet à son règne. Le royaume de Dieu est présent là où les gens se confient en Jésus pour le suivre et mettre en pratique son enseignement.

Appartenir au royaume des cieux représente une promesse de bénédiction. Pour certains cela peut paraître une notion étrange ! En quoi consiste cette bénédiction ?

Malheureusement notre compréhension de ce verset est trop marquée par une expérience douloureuse. Tout au long de l'histoire les rois n'ont pas forcément bien servi les intérêts de leurs sujets. Encore de nos jours les chefs d'états sont trop

souvent tyranniques ou corrompus et ils peuvent créer plus de problèmes qu'ils n'en règlent.

Mais Jésus n'est pas comme ces rois-là ! Non ! Il est un roi, bon et bienveillant. Lorsque, par la foi, nous entrons dans son royaume, nous découvrons la plénitude de son amour et de sa grâce. Lorsque nous entrons dans son royaume nous recevons son salut. Lorsque nous affichons notre loyauté à Jésus nous entrons dans la présence de celui qui est source de toutes bénédictions et qui nous les donne généreusement.

Dire que le royaume des cieux nous appartient, c'est affirmer que le roi suprême et souverain est présent avec nous pour nous bénir. Ces bénédictions sont avant tout spirituelles. Jésus, notre roi suprême, nous bénit en nous pardonnant nos fautes, en nous purifiant du péché, en nous réconciliant avec Dieu le Père, en nous délivrant des puissances maléfiques, et en nous accordant une espérance éternelle. Et je ne cite que certaines bénédictions du royaume !

d. Pourquoi cette promesse, celle d'appartenir au royaume des cieux, est-elle destinée à ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres ?

Simplement parce que pour s'approcher de celui qui, seul, peut nous bénir, il faut admettre que nous avons besoin de lui. Reconnaître sa pauvreté spirituelle est le point de départ de toute démarche spirituelle sincère. Une personne riche ne se mettra jamais à mendier de l'argent aux coins des rues. De la même manière, une personne qui pense ne pas avoir besoin de Dieu ne s'approchera jamais de lui avec humilité.

Malheureusement, ces personnes se trompent, elles ignorent leur véritable condition, elles refusent d'admettre qu'elles sont spirituellement pauvres et ainsi elles se privent des bénédictions du royaume des cieux.

3 « *Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera* » (Matthieu 5.4)

Jésus s'adresse à ses disciples et il leur fait part des Béatitudes. Or ces Béatitudes décrivent les qualités spirituelles que tout disciple de Jésus est appelé à reproduire dans sa vie. Chaque Béatitude est composée de deux parties : d'abord une qualité qui doit caractériser le chrétien et ensuite une promesse qui accompagne la qualité citée, affirmant que le chrétien qui poursuit et reproduit ces qualités est heureux ou béni. Pourquoi ? Parce qu'il jouit de la faveur de Dieu et voit les promesses citées dans les Béatitudes se réaliser dans sa vie.

Les Béatitudes remettent en question tout enseignement qui ose suggérer qu'une vie bénie consiste à jouir de la prospérité, de la réussite et d'une bonne santé. Non ! Les propos de Jésus peuvent surprendre parfois et ils nous orientent vers une compréhension nouvelle de ce que le bonheur et la vie chrétienne authentique sont réellement.

A. « *Heureux ceux qui pleurent...* »

Les Béatitudes sont surprenantes. Celle-ci affirme que ceux qui pleurent sont heureux ou bénis. Comment être heureux si on pleure ? Ces propos semblent se contredire ! Que voulait dire Jésus ?

Il ne faut pas oublier la deuxième partie du verset, qui est la promesse qui accompagne ce que Jésus vient de déclarer. Ceux qui pleurent trouveront en Jésus une consolation et un réconfort. C'est pour cette raison qu'ils peuvent se considérer heureux. Leur tristesse se transformera en joie !

1. Les raisons de pleurer

Nous pouvons pleurer pour des raisons très diverses. Nous pouvons pleurer parce que nous sommes en deuil, ayant perdu un être cher. Nous pouvons pleurer parce que nous sommes éprouvés par des difficultés douloureuses. Il serait toutefois intéressant de découvrir si Jésus a lui aussi pleuré, et si oui, de comprendre pourquoi.

2. Quelques passages bibliques où Jésus pleura

- i. Prenons d'abord Marc chapitre 3. C'est un jour de sabbat et Jésus est dans une synagogue pour le culte. Un homme avec une main paralysée s'approche de lui dans l'espoir d'être guéri, mais les Pharisiens observent la scène. Selon ces derniers, il est interdit de guérir une personne le jour du sabbat et ils guettent la moindre occasion pour critiquer Jésus et s'opposer à lui. Dans cette scène absurde nous lisons que Jésus est à la fois en « colère » mais aussi « peiné par l'endurcissement de leur cœur ». Le mot « peiné » correspond au verbe traduit par « pleurer » dans les Béatitudes. Il est intéressant de constater que c'est l'endurcissement du cœur des Pharisiens qui rend Jésus triste et non pas l'état physique de l'homme avec la main paralysée.

- ii. Prenons un deuxième exemple. Jésus, accompagné de ses disciples, est en route pour Jérusalem. Alors qu'il s'approche de la ville, la Bible nous apprend que « *Jésus... pleura sur elle.* » (Luc 19. 41) Pourquoi ? Luc cite ensuite ces paroles de Jésus : « *Si seulement tu avais toi aussi reconnu, aujourd'hui, ce qui peut te donner la paix.* » (Luc 19. 42)
- iii. Prenons un troisième exemple : Jésus pleura devant la tombe de son ami Lazare alors qu'il était sur le point de lui redonner la vie.

3. Les raisons pour lesquelles Jésus pleura

a. Le péché

Ce qui attristait Jésus, au plus profond de son cœur, c'étaient le péché et le mal, notre corruption et notre pollution spirituelle et morale. Jésus pleura à cause du péché qu'il voyait autour de lui ; que ce soient les péchés très flagrants de ceux qui commettent l'adultère, le vol ou la violence, que ce soient les péchés plus sournois ou cachés des gens d'apparence respectables mais qui s'empressent de critiquer les autres, car ils sont emplis d'orgueil. Jésus pleurait, il se lamentait sur les ravages du péché présent dans la vie de ceux qui les commettent et sur ses conséquences douloureuses sur les victimes. En fait, tous nous sommes acteurs et victimes, c'est-à-dire que, tous nous commettons des fautes qui font souffrir les autres, et tous nous pouvons être blessés par les gestes et les paroles de ceux qui nous font du mal.

b. La mort

Jésus pleurait aussi sur la mort qui est la conséquence même du péché. La mort n'avait aucune place dans la bonne création de Dieu mais c'est notre désobéissance qui l'a introduite dans ce monde. Elle est devenue un destin universel, c'est-à-dire qu'elle nous attend tous. C'est un destin bien mérité, mais un destin qui fait pleurer Jésus.

c. L'opposition à la bonne nouvelle

Ensuite, Jésus est profondément attristé lorsque les gens refusent de l'écouter et qu'ils s'obstinent à s'opposer à lui. Pourquoi ? Parce que ces personnes se privent ainsi du salut, du réconfort et de l'espérance que Jésus est venu leur offrir. Revenons à l'évangile de Marc au chapitre 3. Il est vrai que l'homme avec la main paralysée suscite la compassion, il tend sa main vers Jésus, il lui fait confiance, et à partir du moment où il met sa foi en lui, il est guéri. Par contre, les Pharisiens repartent de la scène, le cœur plus endurci que jamais. Ils ont été témoins d'un miracle merveilleux mais ils préfèrent y fermer les yeux pour sombrer plus profondément encore dans le péché. Voilà ce qui attriste Jésus. Ces gens orgueilleux rejettent la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Ils pensent être les grands gagnants dans la vie mais en fait ce sont eux, les grands perdants. Jésus ne se réjouit pas de regarder les gens se perdre. Non ! Il pleure sur leur sort.

4. Une leçon pour nous

Nous pouvons pleurer pour les mêmes raisons que Jésus. D'abord, il est nécessaire que nous nous examinions, honnêtement, et que nous pleurions sur les ravages du péché

qui réside dans notre propre cœur et notre vie. Ensuite, nous devons pleurer sur le péché et ses conséquences douloureuses dans notre entourage et le monde.

L'existence de la mort aussi rend triste et elle plonge dans le deuil ceux qui ont perdu des êtres chers.

Toutefois, ne restons pas dans le chagrin et la peine, et considérons ce que Jésus déclare dans la deuxième partie du verset qu'il cite. Nous apprendrons alors qu'en chaque circonstance, nous pouvons trouver du réconfort et une espérance certaine auprès de Jésus. En nous tournant vers lui et en accueillant la bonne nouvelle qu'il apporte, notre tristesse et notre deuil, nos larmes et nos lamentations se transformeront en joie et en paix.

B. « ...*Dieu les consolera.* »

Nous avons cherché à comprendre tout ce qui a pu attrister Jésus lors de son séjour parmi nous. Car Jésus a pleuré. Il a essentiellement pleuré sur la condition de l'être humain, c'est-à-dire sur le péché qui est si enraciné dans nos cœurs. Jésus s'est aussi lamenté sur toutes les conséquences du péché, sur toute la souffrance possible, qui est le résultat du mal que nous commettons. Enfin, Jésus a pleuré sur la mort, qui, elle aussi est la conséquence la plus grave de notre péché.

Je vais consacrer un sous-chapitre à chacune de ces raisons qui ont poussé Jésus à pleurer : le péché, les épreuves et la

souffrance, ainsi que la mort, pour expliquer en quoi Jésus représente une consolation pour ceux et celles qui, en pleurant, se tournent vers lui.

1. Le péché

a. La repentance

Il ne faut pas perdre de vue la deuxième partie du verset : « *Dieu les consolera.* » Autrement dit, notre objectif n'est pas simplement de faire prendre conscience à nos amis toute la gravité de leurs péchés, mais de les conduire à la consolation que nous pouvons recevoir, par la foi, en Jésus-Christ. Ceux qui ressentent le poids de leurs péchés peuvent être accablés de culpabilité et de honte. Ils peuvent se sentir comme enfermés et piégés dans une pièce sombre et insalubre. Ils ne doivent pas s'arrêter là. Au contraire, ils doivent ouvrir les portes de cette pièce ténébreuse pour sortir et jouir de la lumière, de la liberté et du pardon. Bibliquement, pour passer des ténèbres à la lumière, de la culpabilité au pardon, il faut que la foi en Jésus-Christ soit accompagnée de repentance.

La repentance, c'est se détourner du péché pour, à la place, accueillir Jésus et se soumettre à son enseignement. Toutefois, pour se détourner de notre péché il faut d'abord reconnaître sa gravité.

b. La gravité du péché

De nos jours beaucoup se moquent du péché, ils ne le prennent pas du tout au sérieux. Beaucoup vivent dans l'aveuglement, ce qui attriste. Car Dieu est parfaitement saint et juste et il a le péché en horreur. Nous aussi nous

devons avoir le péché en horreur. Le péché est grave surtout parce qu'il offense Dieu et qu'il brise la relation que nous sommes destinés à entretenir avec lui.

Le livre de la Genèse nous apprend que suite à la désobéissance d'Adam et d'Eve, ils ont été chassés du paradis qui nous est présenté comme le lieu d'habitation de Dieu. Notre propre désobéissance nous condamne à vivre comme des exilés, loin de Dieu, loin de sa bénédiction.

Puis, le péché est grave parce qu'il brise non seulement notre relation avec Dieu mais aussi nos relations avec les autres. Le péché sème le malheur et laisse de la souffrance dans son sillage. Le péché apporte des problèmes dans toutes nos relations humaines. Qui oserait dire que son mariage n'est pas touché par le péché ? Qui oserait dire que les relations entre enfants et parents ne sont pas touchées par le péché ? Et trop souvent ces tensions, engendrées par le péché, entraînent des drames et des ruptures.

Ensuite, le péché est grave parce que nous sommes incapables, par nos propres forces et nos capacités, de le déraciner de nos cœurs, ou de remédier à ses conséquences. Nous ne pouvons rien faire pour effacer nos péchés. Nous ne pouvons rien accomplir pour enlever notre culpabilité. Toutefois, ne nous désespérons pas, car Jésus peut tout ! Il peut faire ce que nous sommes incapables de réaliser. Il peut nous pardonner. Il peut nous purifier.

Enfin, le péché est grave parce qu'il nous destine à une fin tragique et terrifiante. Selon la Bible « *le salaire du péché,*

c'est la mort » (Romains 6. 23), une mort que Jésus décrit ainsi : « *les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et d'amers regrets.* » (Matthieu 22. 13)

Mais Jésus, s'attend-il vraiment à ce que nous versions des larmes sur notre état de pécheur ?

Il n'est pas forcément nécessaire de littéralement pleurer sur nos péchés, mais je pense que dans certains cas, c'est bénéfique. Ce qui est nécessaire, c'est que nous mesurions toute la gravité de notre condition. Lorsque nous aurons compris le sérieux de notre péché et l'impasse dans laquelle nos fautes nous ont conduits, nous aurons forcément une réaction émotionnelle. Nos péchés devraient nous attrister, nous peiner et nous désespérer. Sous ce poids, il est assez normal de verser des larmes. Le plus important, c'est de prendre le péché au sérieux, mais paradoxalement, c'est justement au moment où nous pleurons sur nos péchés que nous trouvons de l'espoir.

c. La consolation donnée par Jésus

C'est lorsque nous constatons la gravité d'un problème et notre impuissance à le résoudre, que nous cherchons des solutions partout et pouvons faire appel à de l'aide extérieur. Autrement dit, c'est quand nous mesurerons toute la gravité du péché, que nous nous tournerons vers Jésus et la consolation qu'il nous offre. Ceux qui restent indifférents au péché ne voient pas le problème, et donc, ils ne se tournent pas vers Jésus. Du coup, ces personnes se privent de la bonne nouvelle et de la consolation qu'elle apporte.

Jésus dit : « *Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera.* » Quelle est donc cette consolation ou ce réconfort que celui qui ploie sous le fardeau de ses péchés peut trouver en Jésus ?

La bonne nouvelle, la nouvelle qui console le pécheur, est qu'auprès de Jésus, nous pouvons trouver le pardon de nos péchés. Ce pardon est un cadeau qui nous est offert par grâce. Ce pardon a été obtenu au prix de la vie de Jésus-Christ qui s'est donné en sacrifice sur la croix. Grâce au pardon, nos péchés sont effacés, notre cœur est purifié, notre condamnation est levée. Grâce au pardon, nous sommes réconciliés avec Dieu et nous pouvons vivre en communion avec lui. Grâce au pardon, nous devenons des enfants de Dieu, il est notre Père céleste. Grâce au pardon, notre destin éternel change et dorénavant, c'est la résurrection à la vie éternelle qui nous attend. Oui ! Le pardon de Dieu change tout, il est pour toutes ces raisons citées, une source de consolation et de réconfort pour les âmes abattues par le péché. Grâce au pardon de Dieu, nos larmes peuvent s'arrêter et laisser place à la joie et à la paix, et à une vie de reconnaissance.

Comme je l'ai déjà dit, nous ne pouvons rien faire pour effacer nos péchés par nos propres efforts mais du fond de notre désespoir, nous pouvons lever les yeux et constater que Jésus nous tend la main, une main dans laquelle il nous offre son pardon. Il suffit de recevoir ce cadeau merveilleux, par la foi, et une porte s'ouvrira sur la consolation, qu'apportent toutes les bénédictions spirituelles trouvées en Christ.

d. Un résumé sur le fait de pleurer sur ses péchés

Pleurer sur ses péchés est positif. Notre condition de pécheur est vraiment grave et entraîne de lourdes conséquences. Lorsque nous réalisons l'ampleur du problème du mal que nous commettons et notre incapacité à le résoudre, il est normal de se sentir abattu et triste. Sous le poids de notre honte et notre culpabilité, il est normal de verser quelques larmes de regret et de désespoir.

Cependant, comme le déclare le verset lu, la bonne nouvelle de Jésus-Christ est porteuse de consolation. Jésus ne veut pas que nous restions à jamais tristes et abattus. Non ! Il nous apporte du réconfort car il a réglé le problème du péché. Oui ! Jésus offre à celui et à celle qui regrettent amèrement leur péché l'occasion de trouver le pardon auprès de Dieu. Ce pardon ouvre la porte à tant de bénédictions. Il soulage notre sentiment de culpabilité. Il enlève l'obstacle du mal qui se dresse entre Dieu et nous, et nous permet de nous réconcilier avec lui, de le connaître comme notre Père céleste. Ce pardon change également notre destin éternel, il nous permet d'échapper à la condamnation et au jugement divin pour, à la place, participer à la résurrection, jouir de la nouvelle création et de la vie éternelle. Oui ! Le pardon de Dieu apporte une très grande consolation !

2. Les épreuves et la souffrance

Nous allons nous pencher sur toutes les épreuves et la souffrance qui sont le résultat du péché, si enraciné dans le cœur humain, et en considérer les conséquences ; car ce sont nos familles, nos villages et quartiers, notre pays qui sont touchés. Chacun peut souffrir, victime de péchés commis par des proches ou des inconnus. Mais n'oublions pas aussi que nos propres gestes et paroles peuvent causer de la peine et détruire ceux de notre entourage.

a. Un constat

Les médias nous informent jour après jour de grands événements responsables de tant de souffrance : les guerres, les attentats, des tragédies qui, à première vue, semblent être des accidents, mais souvent la cause en est la négligence, le non-respect de normes et de règlements, les injustices et la corruption.

Mais loin des regards des médias, il y a tant de mal commis et de souffrance endurée. Dans le secret des foyers il y a trop souvent la maltraitance, la violence, l'abus sexuel, les trahisons. La malhonnêteté et les mensonges sont monnaie courante, les injustices trop fréquentes, sur les lieux de travail ou auprès des administrations, et les gestes égoïstes et les paroles blessantes font partie du quotidien.

Jésus, témoin de tous les ravages causés par le péché, a pleuré. De la même manière, il est normal que l'état de notre monde nous attriste, il est normal de se sentir abattu et dans la détresse quand nos proches sont affligés, car victimes du mal. Il est normal de verser des larmes car le monde n'est

pas ce que nous espérons, il n'est plus entièrement bon, tel que Dieu l'a créé à l'origine.

b. Une consolation

Toutefois le verset, « *Dieu les consolera* », promet une consolation pour ceux qui pleurent. Cette consolation promise se trouve auprès de Jésus et elle ne se trouve qu'en lui.

i. Des consolations dangereuses

Le problème, c'est que lorsque nous sommes abattus par les épreuves, lorsque nous souffrons à cause du mal infligé par nos proches ou par d'autres, nous avons tendance à chercher une consolation qui, trop souvent, risque d'aggraver notre situation.

Certains, par exemple, cherchent à soulager leur peine émotionnelle en se réfugiant dans l'alcool ou la prise de drogues. Ces substances peuvent, sur le moment, apaiser la douleur et apporter une certaine gaieté. Cependant, s'adonner à l'alcool peut amener de graves problèmes de santé. Sous l'influence des drogues ou de l'alcool, on ne se maîtrise plus et l'on peut faire des gestes ou prononcer des paroles méchantes, ce qu'en temps normal nous ne ferions pas. La forte consommation d'alcool sur de longues périodes peut aussi causer des problèmes touchant la santé physique ou mentale et conduire à une dépendance. Tous ces éléments apportent des tensions au sein des familles et, à leur tour, multiplient la souffrance engendrée.

D'autres peuvent chercher refuge dans les relations sexuelles en dehors du mariage. Sur le coup, ces relations peuvent apporter un certain réconfort mais en fait, le mal n'est jamais une solution. L'infidélité et l'adultère sont des conduites, des péchés, qui tôt ou tard, engendreront des souffrances énormes pour les proches de celui ou celle qui les pratique.

Je pourrais multiplier les exemples mais le principe est clair – chercher la consolation dans les choses du monde est vain et éphémère, et crée trop souvent plus de problèmes que cela n'en résout.

ii. La consolation trouvée en Jésus-Christ

Je voudrais parler de deux éléments : la consolation dont nous pouvons jouir maintenant et la consolation dont nous jouirons dans l'avenir, quand Jésus créera toutes choses nouvelles. Cette consolation à venir peut apporter un réconfort même aujourd'hui, car elle est notre espérance.

- La consolation présente

Pour celui et celle qui se tournent vers Jésus, leur plus grande consolation est que Jésus est avec eux. Nous pouvons perdre beaucoup de choses, et pleurer, mais si nous sommes unis à Christ par la foi, nous ne le perdons jamais et il demeurera toujours avec nous pour nous réconforter et nous consoler par sa parole. Comme l'écrit l'apôtre Paul dans sa lettre à l'église de Rome : « *...rien ne pourra nous arracher de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ.* » (Romains 8 : 39) Les paroles réconfortantes de Jésus-Christ peuvent chasser nos peurs et nos angoisses pour

nous redonner la paix, elles peuvent balayer notre tristesse et sécher nos larmes pour nous faire vivre à la place la joie et l'espérance. Jouir de l'amour fidèle, de la grâce et de la miséricorde de Jésus, apporte un réconfort réel dans un monde misérable et malheureux.

- La consolation à venir

Jésus reviendra un jour. Il fera toutes choses nouvelles. Nous ressusciterons de la mort pour vivre éternellement avec Dieu dans sa nouvelle création. Actuellement, nous pouvons recevoir la consolation de Jésus un jour et puis, le lendemain, pleurer de nouveau sur les mêmes circonstances ou sur de nouvelles épreuves. Toutefois, quand Jésus reviendra nous vivrons une consolation permanente et éternelle. Jésus essuiera nos larmes une fois pour toutes. Aujourd'hui nous attendons patiemment la réalisation de cette espérance et le fait de savoir avec certitude que cet avenir nous attend, peut être une bonne source de réconfort alors que nous souffrons aujourd'hui.

J'aimerais citer un texte biblique tiré du livre de l'Apocalypse. Il nous donne un petit aperçu de notre espérance et notre consolation éternelle.

« Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu...

Et j'entendis une forte voix, venant du trône, qui disait : Voici la Tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute

larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. »
(Apocalypse 21. 1, 3 – 4)

Dans ce lieu éternel, il n'y aura plus de larmes. A l'heure actuelle, il nous arrive souvent de pleurer, et pour des raisons très diverses. Mais dans l'éternité il n'y aura plus de pleurs! Pourquoi ? Parce qu'il n'y aura plus de raisons de pleurer. Voilà notre plus grande consolation !

3. La mort

Nous allons parler de la mort. Lorsqu'une personne chère nous quitte il est normal de passer par une période de deuil. Nous pouvons verser beaucoup de larmes et ressentir une grande tristesse ou de la détresse. Toutes les fois qu'elle frappe, la mort est une tragédie. Cependant, selon la promesse contenue dans la Béatitude, celles et ceux qui pleurent, à cause de la mort, peuvent trouver une consolation auprès de Jésus, car Dieu aurait souhaité que l'humanité vive sans être confrontée à cet ennemi.

a. L'origine de la mort

La mort est bien présente, elle n'est pas la bienvenue et, pourtant, elle demeure chez nous pour répandre son lot de malheur et de tristesse. La mort est telle un envahisseur parce qu'à l'origine elle n'avait aucune place dans la bonne création que Dieu avait façonnée. Alors qu'Adam et Eve vivaient dans le paradis, en harmonie avec Dieu, Dieu leur avait ordonné de ne jamais manger le fruit d'un certain arbre: l'arbre de la connaissance du mal et du bien. Il les

avait avertis que, si jamais ils mangeaient de ce fruit, alors là ils connaîtraient la mort.

Or Adam et Eve ont désobéi à Dieu et donc, comme prévu, la mort est entrée dans ce monde merveilleux que Dieu avait créé pour nous.

Est-il juste que nous mourions nous aussi à cause de la faute d'Adam et d'Eve ?

Cela est juste puisque tous, sans exception, nous désobéissons à Dieu. Il faut bien se rendre à l'évidence, nous ne sommes pas mieux qu'Adam et Eve. Nous mourons nous aussi parce que nous désobéissons à Dieu, tout comme nos premiers ancêtres. La mort est, comme le déclare l'apôtre Paul, le salaire que méritent nos péchés.

La mort est une réalité désespérante et c'est pour cela que nous pleurons tant lorsque nous perdons un être cher. La mort semble être la fin d'un roman tragique. Toutefois, par la grâce de Dieu, elle n'est pas la fin de tout. Il y a une suite. Il existe un deuxième tome à notre roman.

b. La résurrection

On trouve une espérance et une consolation en Jésus-Christ. En bref, cette espérance et cette consolation consistent en la promesse de la résurrection de la mort pour tous ceux qui mettent leur foi en Jésus. Jésus est lui-même ressuscité, il est passé de la mort à la vie.

« Je suis la résurrection et la vie, lui dit Jésus. Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11. 25 et 26)

Pour appuyer ses propos, quelques minutes après avoir prononcé ces paroles, Jésus a ramené son ami Lazare de la mort à la vie. Puis, quelques jours plus tard, Jésus a lui-même été crucifié et enseveli. Cependant, trois jours après il est ressuscité ! Il s'agit là d'un fait historique. Jésus est vraiment ressuscité et, c'est pour cette raison, que nous pouvons saisir sa promesse de résurrection destinée à tous ceux qui croient en lui. L'apôtre Paul, en écrivant sur le sujet de la résurrection, s'est exclamé :

*« La victoire totale sur la mort a été remportée. O mort, qu'est devenue ta victoire ? O mort, où est ton dard ? Loué soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. »
(1 Corinthiens 15. 54 – 55, 57)*

Jésus a triomphé de la mort. Il a remporté la victoire sur notre ennemi le plus redoutable. Pour vivre cette victoire et vivre la résurrection, il faut tout simplement croire en lui.

A quoi ressemblera la vie des ressuscités ? Je peux imaginer que certains ne voudraient pas ressusciter si c'est pour vivre dans un monde tel que nous le connaissons actuellement. Dans ce cas-là, la résurrection n'apporte aucune consolation.

Et c'est pour cela qu'il faut placer la résurrection dans le contexte d'une espérance éternelle beaucoup plus large. La Bible parle non seulement de résurrection, mais aussi de nouvelle création. A cause de notre désobéissance nous avons perdu notre place dans le paradis mais, par la foi en Jésus-Christ, nous la retrouverons. La Bible nous donne quelques petits aperçus de la vie trouvée dans le paradis. Il est difficile d'imaginer totalement en quoi elle consistera mais voici quelques vérités que nous pouvons affirmer :

- Nous vivrons à jamais, c'est-à-dire éternellement.
- Nous vivrons dans la présence de Dieu, nous le verrons face à face et nous le connaissons beaucoup mieux que maintenant.
- Dans la nouvelle création il n'y aura plus la mort, il n'y aura plus d'esprit mauvais, il n'y aura plus le mal, il n'y aura plus de malheurs. Il n'y aura plus de raison de pleurer.
- Nos corps de ressuscités ne tomberont jamais malades et ils ne vieilliront jamais. De surcroît notre lutte avec les mauvais désirs et le péché sera terminée car il nous sera impossible de commettre des péchés.

Notre regard sur la mort de croyants chrétiens change alors. La mort est toujours une tragédie et une source de tristesse du fait de la perte d'un être cher. Toutefois, la bonne nouvelle de Jésus-Christ apporte une consolation, car elle introduit dans ces périodes de deuil des notes de joie et d'espérance : la joie de savoir que la personne décédée est avec Christ et qu'elle ne souffre plus des maux et des malheurs de ce monde ; et l'espérance, la conviction que si

nous croyons en Christ nous rejoindrons nos amis chrétiens décédés et ressusciterons avec eux dans la vie éternelle.

L'apôtre Paul a exprimé une telle attitude devant la mort alors qu'il écrivait à l'église de Philippe. Il était en prison et il attendait de savoir si les autorités romaines allaient le condamner à mourir ou non. Et voilà ce qu'il a écrit : « *En effet, Christ est ma vie et mourir représente un gain... ... j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur...* » (Philippiens 1: 21 et 23)

Nous pouvons redouter et craindre l'approche de la mort, cela est normal ! Cependant, l'espérance de la résurrection et de la nouvelle création peut apaiser nos angoisses. Le chemin qui conduit à la mort est souvent pénible et douloureux mais ne l'oublions pas, il nous rapproche aussi, pas à pas, de celui qui nous aime – Jésus-Christ. Le chemin de la mort nous met devant une porte qui ouvre sur la vie éternelle. Que cette pensée puisse reconforter et consoler tous ceux et celles qui s'approchent de la fin de leur séjour terrestre.



« *Heureux ceux qui sont doux,
car ils hériteront la terre* »

(Matthieu 5.5)

A. « *Heureux ceux qui sont doux ...* »

Nous abordons la troisième Béatitude : « *Heureux ceux qui sont doux ...* » Et cette Béatitude, comme les autres, surprend, car la douceur est souvent mal-perçue, et est associée à la faiblesse.

1. Le monde

Le monde, dans lequel nous vivons, célèbre trop souvent la force et l'agressivité. Ceux qui gravissent les échelons du pouvoir ou qui se sont acquis des richesses, sont souvent ceux qui savent manier les outils de l'intimidation, de la manipulation ou de la corruption. Certains parmi ceux qui réussissent le font en écrasant les autres. Ils se soucient peu des intérêts de leurs prochains. Dans ce contexte assez brutal, on peut penser que la douceur n'a pas de valeur et que les doux se trouveront toujours en bas de l'échelle, brisés et impuissants.

Si nous méprisons la douceur, alors nous nous trompons. Il est aussi possible que nous ayons mal compris le véritable sens de ce mot, tel qu'il est employé dans les Béatitudes et ailleurs dans la Bible.

2. La douceur selon Jésus

En mettant en valeur cette qualité de la douceur, Jésus exhorte ses disciples à ne pas entrer dans l'engrenage du monde qui nous entoure. Celui qui est doux n'est ni violent ni agressif, que ce soit dans ses gestes, ou dans ses paroles. Celui qui est doux respecte le droit des autres et il ne met pas en avant ses propres intérêts dans le but d'écraser son prochain. Celui qui est doux ne cherche pas à manipuler les autres en ayant recours aux menaces ou à l'intimidation, ni en exigeant des faveurs ou des pots de vin.

Il faut du courage pour agir différemment et résister à la pression du monde qui voudrait nous conformer à son image et nous enfermer dans son carcan. C'est pour cela que j'affirme que la douceur n'est pas synonyme de faiblesse. En fait, la véritable douceur demande une force de caractère exceptionnelle, une force que nous trouverons en nous tournant vers Jésus, si nous lui exprimons notre besoin de lui.

Celui qui est doux ne rend pas le mal pour le mal mais il cherche à vaincre le mal par le bien. Celui qui est doux renonce à la vengeance et à la haine, il ne se laisse pas gagner par l'amertume. Celui qui est doux ne s'enflamme pas devant les gestes et les paroles provocantes des autres, mais il reste patient, il répond avec des paroles modérées et raisonnables, il reste respectueux.

3. Jésus nous montre l'exemple à suivre

Qui oserait dire que Jésus était un personnage faible ou facilement influençable ? Non ! Jésus avait cette force de caractère dont la douceur était la caractéristique. Parfois les foules et mêmes ses disciples, l'ont poussé à recourir à la violence ou à mener une insurrection, mais Jésus s'est contenté d'enseigner la vérité et d'accomplir des œuvres qui reflètent sa compassion. Jésus n'a pas recherché la faveur d'hommes riches ou puissants, il n'a pas eu pour ambition la reconnaissance sociale.

Puis, lorsqu'il a subi les injustices des hommes et la violence sur la croix, il n'a pas répondu au mal par le mal, ou à la violence par la violence. Jésus a aimé ses ennemis, jusqu'à donner sa vie pour eux et à obtenir le pardon de leurs péchés. Voilà le pouvoir de la douceur et de l'amour.

Jésus est doux et, en cela, il est bien différent de la plupart des hommes. De plus Jésus, à travers cette Béatitude, nous appelle à imiter sa douceur.

4. Un véritable défi, à relever

D'abord, il faut comprendre et vivre les deux premières Béatitudes. Autrement dit, nous devons admettre notre pauvreté spirituelle devant Dieu et lui demander de venir à notre secours. Nous devons reconnaître que cette douceur ne vient pas naturellement, que nous avons besoin que l'Esprit de Dieu nous transforme.

Ensuite, nous pouvons nous attrister sur les conséquences de la violence et de l'agressivité que nous constatons dans ce

monde. Et elles sont nombreuses ! Nous pouvons également pleurer sur les occasions où notre propre manque de douceur a été la cause de blessures, de peines et d'offenses. En nous rendant compte du mal et du malheur créés par notre absence de douceur, nous accorderons plus de valeur à cette qualité et nous la rechercherons plus ardemment.

5. L'origine de l'agressivité

a. La convoitise

Souvent l'agressivité a pour racine la convoitise, qui s'exprime par une soif immodérée d'obtenir un certain pouvoir ou des richesses, en vue de dominer ou d'être bien vu. Les gens peuvent manquer de douceur parce qu'ils ne sont pas satisfaits de la vie et ils sont prêts à maltraiter les autres pour mettre en avant leurs propres ambitions.

Le disciple de Jésus quant à lui, doit montrer une autre attitude. S'il vit avec Jésus, il possède alors tout ce qui existe de plus précieux. Il est béni en Christ et il apprend à se contenter de ce que son maître Jésus lui accorde, il doit rechercher à être satisfait de sa vie. Lorsque nous nous contentons de ce que Christ nous donne, nous n'éprouvons plus cette soif de courir après le pouvoir ou la gloire tout en bousculant les autres. La douceur s'apprend en effet quand on accepte ce que Dieu nous donne que ce soit à travers nos épreuves ou nos joies.

b. L'amertume

Il existe un deuxième motif caché derrière l'agressivité ou le manque de douceur que nous pouvons rencontrer chez certains. Car certaines personnes vivent avec un sentiment

d'injustice, elles souffrent à cause de blessure, elles sont pleines de rancune ou d'amertume, et leur tendance est de répondre au mal qu'elles subissent en ayant recours à des attitudes, des gestes ou des paroles dénonçant un manque de douceur.

Une fois de plus, fixer nos regards sur Jésus et sur les bénédictions que nous trouvons en lui, peut nous aider à guérir de nos sentiments agressifs. Jésus nous pardonne nos erreurs. En lui, il ne se trouve aucune trace de rancune, d'amertume ou de vengeance. De plus, sur la croix, Jésus a non seulement obtenu notre pardon, mais il nous appelle aussi à pardonner aux autres. En pardonnant, nous apprenons à évacuer tous les mauvais sentiments et l'agressivité contenus en nous pour trouver à la place la douceur.

B. « ... *car ils hériteront la terre!* »

Chacune des Béatitudes est suivie d'une promesse. Envers les gens doux qui se confient en lui, Jésus annonce qu'ils hériteront la terre ! Comment comprendre cette promesse surprenante ?

1. Un paradoxe

Nous avons l'habitude de penser que les gens doux n'accéderont jamais à des positions importantes. Nous vivons dans un monde où le plus fort semble sortir gagnant. Les positions d'influence et de pouvoir sont souvent occupées par les personnes les plus malines, celles qui

trichent, ou qui n'ont pas peur d'avoir recours à la violence si cela s'avère nécessaire. Dans un tel monde, les doux restent souvent tout en bas de l'échelle.

Cependant, Jésus affirme que ce ne sont pas les plus forts qui hériteront de la terre ! Non ! Ce sont les gens doux qui en hériteront ! Jésus annonce ainsi qu'il va bouleverser ou renverser l'ordre actuel des choses.

Cette surprenante promesse a été donnée, il y a presque deux mille ans et depuis, on ne peut pas dire que le monde a tellement changé ! Comment donc la comprendre ?

2. L'âge à venir

Il faut comprendre que beaucoup de promesses dans la Bible concernent l'âge à venir et non pas cet âge présent. Jésus est ressuscité de la mort et il vit actuellement dans les lieux célestes même s'il est présent avec nous par son Esprit. Cependant, Jésus a annoncé qu'il reviendra un jour et ce jour-là représentera le début d'un âge nouveau. Ce sera un jour extraordinaire ! Ce sera le jour où tous ressusciteront de la mort ! Ce sera le jour où Jésus créera de nouveaux ciels et une nouvelle terre. Ce sera le jour où Jésus établira sa justice et bannira de la nouvelle terre, toute personne qui n'a pas foi en lui. Ce sera le jour où il renversera l'ordre présent, le jour où les violents et les incrédules perdront tout, le jour où ceux qui se sont accrochés à Jésus entreront dans leur héritage éternel.

La Bible ne parle pas beaucoup de la terre dont nous hériterons. Le livre biblique qui nous en parle le plus est

celui de l'Apocalypse. Ce livre nous donne quelques aperçus du monde nouveau que Jésus créera. Cependant le langage employé est très imagé et il est difficile de savoir ce qu'il faut interpréter de façon littérale et ce qu'il faut prendre pour des illustrations poétiques. Je voudrais toutefois citer un texte du livre de l'Apocalypse pour vous donner une idée de notre héritage éternel sur la nouvelle terre :

« Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'existait plus. Je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, d'auprès de Dieu, belle comme une mariée qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une forte voix, venant du trône, qui disait : Voici la Tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu. » (Apocalypse 21. 1 à 4)

Je voudrais souligner deux leçons à partir de ce texte. D'abord, sur la nouvelle terre, les croyants ressuscités vivront en parfaite harmonie avec Dieu et en communion avec lui. Tout ce qui peut aujourd'hui nous séparer de Dieu n'existera plus dans cette nouvelle création. Les lieux célestes et terrestres seront réunis. Nous verrons Dieu face à face et nous vivrons dans sa présence, heureux.

Ensuite, sur la nouvelle terre, il n'y aura plus de larmes ! Imaginez-vous une vie sans larmes ! Mais, pourquoi n'y aura-t-il plus de larmes ? Parce qu'il n'y aura plus de raison de pleurer. Tous les maux et les malheurs qui affligent notre âge présent auront disparu, la mort aussi n'interrompra plus notre bonheur.

Quel héritage merveilleux, mais, comme pour tout héritage familial, il faut savoir attendre ! Il s'agit d'une promesse pour l'avenir. Nous n'en jouissons pas dans l'immédiat.

3. En attendant la résurrection

a. Les bénédictions présentes

En Christ nous avons déjà énormément reçu. Nous jouissons dès maintenant du pardon de nos péchés et de la réconciliation, car notre relation avec Dieu est renouée. Nous jouissons aussi de l'adoption, c'est-à-dire que Dieu est dorénavant notre Père céleste et nous sommes ses enfants.

b. Les bénédictions à venir

Cependant, il ne faut pas oublier que nous ne jouissons pas encore de tout. Nous attendons encore notre délivrance finale et la plénitude de notre salut. Nous attendons encore notre résurrection et la nouvelle création.

Toutefois notre héritage représente une espérance éternelle sûre et certaine. Et cette espérance merveilleuse peut nous aider à supporter, avec patience et douceur, les gens difficiles et les circonstances pénibles.

c. Attendre avec foi, en véritable disciple

Sachant que Jésus est un juste juge et qu'il revient pour réparer les cœurs brisés là où il y a eu injustice et qu'il va établir un jour sa justice parfaite, nous devons refuser d'exercer notre propre justice envers ceux qui nous offensent et nous blessent. Sachant que Jésus nous pardonne, nous pouvons faire preuve de miséricorde et pardonner à tous.

Sachant que nous possédons un héritage formidable dans les cieux, nous pouvons nous contenter, dès à présent, de ce que nous avons et accepter les choses que nous ne parvenons pas à gagner ou à nous procurer. Sachant qu'en Christ nous sommes déjà comblés et que, de surcroît, Dieu nous réserve un héritage indescriptible, nous n'avons plus besoin de courir après les choses de ce monde en écartant les autres ou en les écrasant.

Pour conclure, les gens intimidants et agressifs pensent réussir leur vie mais en réalité, ils passent à côté de la véritable bénédiction, qui est Jésus-Christ et notre héritage dans la nouvelle création. Les gens doux, du fait de leur foi en Christ, semble être les grands perdants dans cette vie, mais en réalité, ce sont eux qui sont bénis.

5 « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés* » (Matthieu 5.6)

Le verset qui nous intéresse à présent est tout aussi étonnant que les précédents, car Jésus affirme : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés!* »

A. « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice...* »

1. Le sens des paroles avoir « faim et soif »

Jésus parlait à des foules qui vivaient dans un pays chaud et beaucoup connaissaient la pauvreté. Ces gens pouvaient facilement manquer d'eau ou de nourriture, de ce fait ils savaient ce que cela signifiait d'avoir faim et soif. Quand notre corps manque d'eau ou de nourriture, nous le ressentons de façon assez désagréable et intense. En fait, notre corps crie son désir de recevoir ce dont il a besoin pour vivre. Beaucoup de nos lecteurs vivent dans des pays où la chaleur et la pauvreté sont bien présentes, ils sont donc familiers de la faim et de la soif.

Mais Jésus parle d'avoir faim et soif de justice. Que voulait-il dire par là ?

Il faut donner aux mots, la faim et la soif, un sens imagé dont la signification est simplement, « éprouver un désir ardent ou intense pour quelque chose ». Tout comme notre corps

manifeste ses appétits pour l'eau et la nourriture, notre cœur aussi exprime des désirs. Nous éprouvons des ambitions et des aspirations dans la vie et ces désirs contrôlent et façonnent nos décisions, nos choix et nos comportements.

En fait, à travers cette quatrième Béatitude, Jésus nous pose des questions fondamentales. Puis, il apporte une réponse à ces questions. Ces questions importantes sont tout simplement : que désirez-vous dans la vie ? De quoi avez-vous faim et soif ? Quelles sont vos ambitions et vos aspirations ? Quelles sont vos priorités ?

2. Le désir de justice

Pour Jésus, notre désir premier devrait être la justice. C'est tout de même une réponse étonnante. En effet je pense que peu de personnes la donneraient si on leur posait la question: que désireriez-vous le plus dans la vie ?

De nos jours les gens ont plutôt faim et soif de richesses ou de biens matériels. D'autres ont faim et soif de pouvoir. D'autres encore ont faim et soif de réussite sportive ou professionnelle. On peut aussi avoir faim et soif d'épanouissement sentimental ou sexuel. C'est en ces termes que les gens définissent une vie heureuse et bénie, et certains, des soi-disant enseignants chrétiens, vont même dans ce sens.

Toutefois ce n'est pas la réponse que Jésus apporte. Selon lui, une vie heureuse et bénie consiste en la recherche de la justice.

Les aspirations et les ambitions que je viens de mentionner ne sont pas forcément mauvaises en soi. Il est légitime de vouloir sortir de la pauvreté en poursuivant son éducation ou en se formant pour un métier. Il est légitime d'avoir des ambitions et des aspirations dans la vie, de vouloir fonder une famille et d'élever des enfants. Cependant, à travers cette Béatitude, Jésus oriente nos regards vers une priorité qui, selon lui, est bien plus importante encore que toutes nos autres aspirations, et qui mérite que nous nous y attardions un moment, d'autant plus que c'est peut-être une priorité que nous avons tendance à négliger.

3. « *Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première* »

Jésus déclare : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés!* » Et je voudrais citer un autre verset biblique qui se trouve un peu plus loin dans ce même discours qu'il a prononcé sur la montagne : « *Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première.* » (Matthieu 6. 33)

Jésus s'adresse ici aux personnes inquiètes, angoissées ou préoccupées du fait des soucis matériels auxquelles elles sont confrontées. Et il leur annonce qu'il est inutile de s'inquiéter de ces choses car Dieu leur Père sait prendre soin de ses enfants. Il leur annonce toutefois qu'elles devraient avoir une toute autre préoccupation. En effet, il leur déclare :

« Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : « Que mangerons-nous? » ou : « Que boirons-nous? Avec quoi nous habillerons-nous? » Toutes ces

choses, les païens s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père, qui est aux cieux, sait que vous en avez besoin. Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. » (Matthieu 6. 31 à 33)

Jésus parle clairement de ce que doit être notre préoccupation première et une fois de plus il s'agit d'avoir faim et soif de justice, et plus précisément de ce qui est juste aux yeux de Dieu.

4. La justice divine

Dans la Bible, le thème de la justice est un thème assez vaste, de ce fait nous aborderons cette question sous trois perspectives différentes.

D'abord, nous répondrons à la question que voici : comment l'être humain, qui est de nature injuste, peut-il être accepté et entretenir une relation avec Dieu, qui, lui, est parfaitement juste ? En termes théologiques, il est question de notre justification. Et la question que nous pouvons poser à chacun est celle-ci : votre nature injuste vous préoccupe-t-elle ? Désirez-vous que ce problème soit réglé pour pouvoir vivre en communion avec Dieu ?

Ensuite, nous répondrons à la question suivante : comment faire des progrès et mener une vie juste ? On parlera de la sanctification. Dieu est juste et saint. Aspirons-nous à refléter sa justice et sa sainteté dans notre cœur, dans nos paroles et dans notre conduite ? Jésus est le véritable

exemple à suivre, désirons-nous lui ressembler de plus en plus ?

Enfin, nous parlerons de la justice sociale, économique et politique, autrement dit de la justice dans nos communautés et nos pays. Avons-nous faim et soif de voir la justice divine transformer nos sociétés en bien ? Comment promouvoir et contribuer au progrès de la justice sociale et économique là où nous vivons ?

5. L'importance de la justice

Nous devons comprendre pourquoi pour Jésus, la recherche de la justice divine représente une priorité encore plus pressante que nos autres préoccupations. Deux remarques sont à faire :

a. Notre destin éternel

D'abord, notre destin éternel est en jeu. La Bible en effet enseigne que seules les personnes justes hériteront de la nouvelle création et de la vie éternelle. Les personnes injustes quant à elles seront condamnées. Aujourd'hui, il est donc important de savoir si nous faisons partie des justes ou des injustes. Il est essentiel de comprendre, sur quels critères Dieu déclare une personne juste ou non. C'est une question qui doit nous préoccuper.

b. La bénédiction de Dieu

Ensuite, nous devons avoir faim et soif de justice, car c'est en la recherchant que Dieu répandra en nous sa bénédiction. Cela ne veut pas dire que Dieu nous récompensera en nous accordant tout ce que nous souhaitons, si nous vivons une

vie juste. Non ! La justice est une source de bonheur et de bénédictions car elle représente les desseins de Dieu pour l'humanité, pour l'individu et les communautés.

Si nos vies et nos communautés reflétaient la justice divine, alors les gens vivraient davantage dans la paix et la sécurité, dans l'harmonie et l'amour, et ils pourraient même jouir d'une certaine prospérité.

6. Les trois Béatitudes précédant celle que nous étudions

Citons les Béatitudes qui précèdent « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice...* » :

« Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres, car le royaume des cieux leur appartient.

Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera.

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! »

Les trois qualités que je viens de citer caractérisent toute personne profondément consciente de sa condition de pécheur. Nous avons tous un cœur qui se tourne inlassablement vers le mal. Nous commettons tous des fautes. Tous nous désobéissons à Dieu. Certains le font par aveuglement, d'autres par indifférence. Toutefois certains voient le mal qui réside dans leur cœur, ils réalisent à quel point ils ont offensé Dieu, à quel point ils ne sont pas à la hauteur de ce que le Seigneur leur demande de faire.

Lorsque nous réalisons notre état, les qualités évoquées par ces premières Béatitudes commencent à naître dans notre cœur. Nous constatons que même nos meilleurs efforts ne suffisent pas devant Dieu, nous réalisons à quel point nous sommes spirituellement pauvres, nous devenons conscients que nous avons besoin de Dieu. Nous constatons à quel point le mal et le péché sont enracinés dans notre cœur, à quel point nous offensoons le Seigneur et faisons souffrir nos proches. Du fait de cette prise de conscience, nous tombons dans la tristesse et nous pouvons même pleurer sur notre condition de pécheur. Confrontés au poids de nos péchés, notre orgueil est brisé et nous commençons à vivre l'humilité devant Dieu et les autres.

C'est dans ce contexte que nous parlons d'avoir faim et soif de justice. Nous constatons que nous sommes des personnes injustes, de ce fait nous nous lamentons et nous désirons ardemment que notre situation change.

7. La justification

La justice est un don de Dieu et nous allons parler de la «justification».

a. Le sens du mot « justification »

Pour expliquer ce mot, prenons l'exemple d'une personne qui se trouve devant un tribunal. Elle est accusée de crimes assez graves et le juge doit examiner les faits, puis interroger des témoins pour décider si la personne est coupable ou non. Si le juge trouve l'accusé coupable, celui-ci sera condamné à subir une peine ; il passera quelques années en prison par exemple. Si, par contre, le juge trouve l'accusé innocent, il

déclarera que cette personne peut repartir libre. Dans ce cas, nous disons que la personne est justifiée, elle est déclarée innocente.

b. Notre condition spirituelle

Un jour, nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu et il nous déclarera alors soit coupable, soit innocent. Mais il y a là un problème, car la Bible déclare que toute personne est de nature injuste. Dans ce cas-là nous allons tous être condamnés! Alors comment peut-il être possible que Dieu nous justifie et qu'il nous déclare innocent ?

C'est une question qui devrait nous préoccuper tous. C'est aussi une question à laquelle l'apôtre Paul répond longuement dans sa lettre à l'Eglise de Rome. Nous sommes injustes ! Comment donc échapper à la justice divine ? Quelle est la réponse à cette question ?

c. Le cadeau de Dieu

Dieu, dans sa grâce, nous fait cadeau de sa justice et c'est ainsi qu'il nous justifie, qu'il nous déclare innocents et que nous pouvons recevoir sa faveur et sa bénédiction.

Mais comment ce Dieu juste et saint, peut-il nous faire don de sa justice ?

C'est là où la vie et la mort de Jésus-Christ entre en jeu. En effet Jésus est le seul homme, de toute la race humaine, à avoir mené une vie juste, lui seul est innocent de tout péché, lui seul a parfaitement obéi à la volonté de Dieu.

Puis, Jésus est mort, victime d'une injustice déplorable. Lui, l'innocent, a été condamné à mourir sur une croix. Il y a subi l'humiliation, la violence et les douleurs de l'agonie.

Cependant, la Bible accorde un sens extraordinaire à sa vie et à sa mort. Car il s'est donné pour nous sauver la vie ! En effet sur la croix, Jésus a volontairement pris sur lui le poids de nos fautes, il a volontairement enduré la condamnation et le châtement de Dieu qui auraient dû tomber sur nous. Son acte est un geste d'amour coûteux, un sacrifice qui apaise la juste colère de Dieu et qui nous libère de toute condamnation. La Bible ajoute que, non seulement, Jésus a pris sur lui tous nos péchés mais qu'il nous offre aussi à la place, toutes sortes de privilèges. C'est comme si nous avions un compte bancaire lourdement à découvert, et que quelqu'un proposait non seulement de payer nos dettes, mais aussi d'y verser des millions d'euros.

d. Le sacrifice de Jésus et notre justification

Si Jésus a enduré la peine de mort du fait de notre injustice et de nos péchés, s'il nous a fait don de sa vie innocente, alors lorsque nous comparaitrons devant le tribunal divin, Dieu nous regardera comme si nous étions des personnes justes et il nous déclarera innocents. L'apôtre Paul lui-même le déclare :

« Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Christ. » (Romains 8. 1)

Mais comment jouir de cette justification ? Comment bénéficier de la merveilleuse justice de Dieu ?

C'est là où nous en revenons aux Béatitudes. Lorsque nous devenons conscients d'être injustes et d'être spirituellement pauvres, alors nous avons soif d'être secourus, nous avons soif de justice. La Béatitude qui nous intéresse aujourd'hui, nous assure que si nous avons faim et soif de justice, alors nous serons rassasiés. Jésus seul peut répondre à notre désir, à notre soif d'être trouvé justes devant Dieu ; la Bible en effet affirme que c'est par la foi en son sacrifice sur la croix que nous sommes justifiés.

Certaines personnes pensent pouvoir bénéficier de la faveur de Dieu grâce à leurs propres mérites, mais cela relève de l'impossible ! D'autres pensent pouvoir effacer leurs fautes en accomplissant des œuvres ou des actes de piété. Cela aussi relève de l'impossible ! Nous devons reconnaître notre pauvreté spirituelle et notre impuissance : nous ne pouvons pas devenir justes par nos propres efforts. Alors tournons-nous tout simplement vers Jésus, et par la foi, recevons son secours. En effet, c'est grâce à son sacrifice que nos péchés sont pardonnés et que Dieu nous déclare innocents.

e. Les avantages reçus avec notre justification

Les avantages sont nombreux et je ne vais mentionner que les deux plus importants :

Seules les personnes justes peuvent vivre dans la présence de Dieu et en communion avec lui, qui est parfaitement juste et saint. Normalement, notre condition de pécheur nous prive de la possibilité de marcher avec Dieu. Toutefois, celles et ceux que Dieu a justifiés, en raison de leur foi en Jésus, peuvent vivre une relation privilégiée avec lui. Les

personnes que Dieu a déclaré innocentes, grâce au sacrifice de Jésus sur la croix, peuvent connaître Dieu, elles peuvent communier librement avec lui, elles peuvent marcher jour après jour dans sa présence.

Ensuite, le deuxième grand fruit accordé avec notre justification, c'est le destin éternel de celles et ceux que Dieu déclare justes. Puisque Dieu nous déclare innocents, nous ne serons plus condamnés à l'enfer. Non ! Dieu destine les justes à la résurrection et à la vie éternelle. Nous jouirons du paradis, de la nouvelle création où toutes les injustices de ce monde auront disparu et où nous connaissons Dieu parfaitement.

8. La sanctification

a. Le sens du mot « sanctification »

En nous justifiant, Dieu nous déclare juste et innocent, et de ce fait nous pouvons vivre en communion avec lui. Mais en nous sanctifiant, Dieu nous exhorte à devenir des personnes plus justes, des personnes plus droites et plus pures dans nos motivations et nos pensées, dans nos paroles, nos comportements et nos gestes. Et il va nous aider dans cette démarche. La justification a été obtenue pour nous une fois pour toute, elle est acquise pour la vie, mais la sanctification, quant à elle, est un processus qui se poursuivra tout au long de notre vie. Dieu est saint et il appelle son peuple à devenir saint. La sanctification est une transformation progressive de cœur et de vie par laquelle Dieu est en train de nous recréer à l'image de son fils, Jésus.

b. Le rapport entre la sanctification et la Béatitude étudiée

La Béatitude que nous étudions, nous appelle à aligner nos désirs et nos ambitions sur les desseins de Dieu. Or voici la volonté de Dieu pour vous : il veut faire de vous une personne juste et sainte. Voulez-vous cela ? Autrement dit, avez-vous faim et soif de justice ?

Nous avons remarqué que les gens ont souvent faim et soif d'autres choses : de biens matériels, de pouvoir, de réussite, pour ne citer que quelques exemples. En effet, les gens pensent que c'est en recherchant ces choses qu'ils seront rassasiés ou épanouis mais souvent, ils découvrent qu'ils ne sont jamais satisfaits, que ces choses ne les comblent pas. Cependant, selon la promesse de Jésus, c'est lorsque nous nous accordons avec la volonté de Dieu et que nous recherchons sa justice, que nous serons rassasiés.

c. Une illustration sur la sanctification

Imaginez que dans votre quartier ou village il se trouve une vieille maison qui a été depuis longtemps négligée. Elle est délabrée, pratiquement en ruine et personne ne veut y habiter dans son état actuel. Toutefois, vous voyez en elle un potentiel et vous décidez de l'acheter. Bien sûr, vous n'allez pas la laisser telle quelle, car vous avez le désir de la réparer et de la rénover pour en faire une belle habitation. Ce travail de rénovation devient votre préoccupation et votre passion quotidiennes et il faudra des mois, même des années pour achever vos plans. Il faudra beaucoup travailler, vous passerez par des moments difficiles, des obstacles à surmonter, des temps de fatigue et de découragement.

Cependant, vous gardez en tête la vision d'une belle maison terminée et cette vision vous permet de persévérer dans vos durs labeurs. Petit à petit, les travaux s'achèvent et, à partir de tout ce qui était abîmé et brisé, une belle habitation commence à prendre forme et les gens sont admiratifs devant les progrès accomplis.

d. Les leçons à retenir sur la sanctification

Du fait de notre condition de pécheur, nous sommes comme cette maison en ruine. Le péché laisse dans son sillage des gens brisés et abîmés. Toutefois, Dieu, dans sa grâce, rachète ces personnes brisées du fait de leur vie injuste et immorale. Il les rachète au prix de la mort de Jésus sur la croix. Et c'est ainsi que nous pouvons désormais appartenir à Dieu, mais il ne se contente pas de notre état. Non ! Tout comme le propriétaire de la maison délabrée voulait en faire une belle villa, Dieu nous rachète pour nous recréer, pour faire de nous des personnes justes, des personnes droites et pures. Or tout comme les travaux de rénovation peuvent être longs et pénibles, notre processus de sanctification continuera tout au long de notre vie, il sera par moment douloureux et nécessitera de gros efforts.

Dieu veut faire de nous des personnes qui ressemblent toujours plus à Jésus-Christ. Voilà sa priorité et sa préoccupation, et il va accomplir cette œuvre magnifique par son Esprit.

Dieu œuvre en nous pour transformer nos vies et nous façonner à l'image de Christ, et nous avons un rôle à jouer. Nous pouvons, soit coopérer avec l'Esprit de Dieu, soit

résister à son œuvre. Toutefois si, comme la Béatitude l'exprime, vous avez faim et soif de justice, alors je vous invite à vous soumettre aux desseins de Dieu et à faciliter le travail de l'Esprit en vous. Devenez comme l'ouvrier qui sur un chantier participe aux réparations et à la rénovation d'une maison, car il suit les plans de l'architecte.

Si, par contre, vous n'avez ni faim ni soif de justice, alors vous résistez à l'Esprit de Dieu, et l'œuvre de sanctification n'avancera que lentement et péniblement dans votre vie. Parfois même tout ira en reculant. C'est comme si vous étiez un mauvais ouvrier, paresseux et désobéissant. Vous n'écoutez pas les instructions du contremaître et quelque fois, le cœur endurci, vous passez même derrière lui pour recasser ce qui a déjà été réparé.

e. Admettons que nous voulons être de bons ouvriers qui coopèrent bien avec l'Esprit de Dieu, comment favoriser alors son œuvre de sanctification ?

L'essentiel consiste à avoir, au quotidien, envers Dieu, une attitude d'humilité, de repentance, de soumission et de dépendance. Il est nécessaire de lire la Bible et d'écouter ceux qui l'enseignent fidèlement. La Parole de Dieu est comme une lumière qui éclaire les sombres recoins de notre vie. Par la Bible, l'Esprit de Dieu nous parle et il met le doigt sur les choses qu'il voudrait changer en nous. Si nous avons faim et soif de sa justice, nous l'écouterons et nous nous repentirons, nous nous soumettrons à lui et nous aurons le désir de changer, le désir de lui obéir.

Cependant, il faut aussi reconnaître que même lorsque nous sommes pleins de bonne volonté, nous avons du mal à changer, nous avons du mal à briser les mauvaises habitudes; car nous sommes faibles. C'est pour cela que nous avons aussi besoin d'implorer l'aide de l'Esprit et de passer du temps dans la prière, pour lui exprimer notre désir de dépendre de lui et notre soif qu'il nous soutienne dans notre combat pour mener une vie juste.

La sanctification est un processus qui se poursuivra tout au long de notre vie. Par moment les progrès seront à peine perceptibles. Il y aura des luttes, des moments difficiles, des obstacles, des découragements mais tout cela en vaudra la peine car l'idée que Dieu veuille faire de nous des personnes justes qui ressemblent à Jésus est merveilleuse ! Vraiment, les desseins de Dieu pour nous sont bons !

9. La justice sur le plan sociale, économique et politique

Avons-nous faim et soif de voir la justice s'établir dans notre pays et dans notre communauté ? A quel point les instances de justice et les tribunaux fonctionnent-ils correctement chez nous ? A quel point la justice économique et sociale existe-t-elle?

a. Un monde déchu

Malheureusement nous vivons dans un monde déchu et il existe de très grandes lacunes dans le système judiciaire. Trop souvent, la corruption est présente au sein des instances de justice : certains fonctionnaires de justice acceptent en effet des pots de vins pour pervertir le cours de la justice en faveur de ceux qui peuvent payer et au détriment de celui

qui est véritablement juste. Ainsi, certains systèmes de justice favorisent les riches et les puissants tandis que les pauvres et les faibles sont privés de leurs droits.

Il en est de même sur le marché du travail. Trop souvent, les riches et les puissants exploitent et oppriment les pauvres pour s'enrichir davantage. Dans d'autres cas, du fait de la corruption, les fonds destinés à aider les désavantagés sont détournés. De plus certains riches ne paient plus leurs impôts alors que les enseignants et les infirmiers ne perçoivent pas leur salaire. Les exemples d'injustices sociales ne manquent pas.

b. Dieu donne la Loi et les prophètes à la nation d'Israel

Dieu est juste et il désire que les hommes aspirent à la justice! De ce fait, il a choisi Moïse pour donner la Loi à la nation d'Israël. Cette loi est bonne, car elle a été conçue pour aider les hommes à vivre ensemble en harmonie, elle favorise leur bien-être, la sécurité et la prospérité de tous et de chacun. Elle est là pour assurer le bon déroulement de la société dans toute la complexité de ses échanges politiques, économiques et sociaux. La justice, selon la Loi divine, existe aussi pour protéger les personnes vulnérables et pour venir au secours de celles et ceux qui se trouvent dans des situations difficiles.

Il est vrai que Dieu a donné la Loi au peuple d'Israël mais cette nation ne l'a pas toujours mise en pratique. Durant de longues périodes dans l'histoire du peuple d'Israël, relatée dans l'Ancien Testament, des personnes riches et puissantes ont perverti le cours de la justice, elles n'ont pas respecté le

droit, elles ont désavantagé les pauvres et les personnes vulnérables, elles ont accepté des pots de vin et ont pratiqué l'exploitation et l'oppression.

Alors Dieu a envoyé des prophètes, pour exprimer au peuple son indignation devant de telles attitudes et l'avertir du châtement qui allait tomber, si ces injustices persistaient.

Ainsi, tout au long de l'Ancien Testament, Dieu insiste sur la nécessité d'organiser notre société autour de sa justice, sur les plans politique, sociale ou économique. Car Dieu se révèle comme celui qui se tient auprès des pauvres, des vulnérables et des marginalisés. Il faut protéger leurs droits, s'assurer que leurs voix soient entendues et répondre à leurs situations difficiles avec compassion et justice.

Et c'est dans ce contexte que Jésus déclare : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice ...* »

c. Un appel à aimer notre prochain

Ce souci, ce désir de justice, doit dépasser la relation personnelle et intime qui nous unie à Dieu. En effet lorsque Dieu nous déclare justes, grâce au sacrifice de Jésus, et lorsque nous faisons des progrès vers notre sanctification, avec l'aide de l'Esprit, il devient normal de se préoccuper des questions de justice, là où nous vivons. Après tout, Dieu nous appelle à aimer notre prochain ! Aimer notre prochain, c'est, entre autres, agir avec justice dans toutes nos affaires personnelles avec lui. Aimer notre prochain, c'est aussi avoir le désir qu'il puisse vivre dans une société de plus en plus juste.

d. Le rôle de l'Eglise

Devant ces grandes questions de justice, nous pouvons nous sentir impuissants et complètement dépassés. Lutter pour la justice est particulièrement difficile et nous pouvons avoir l'impression que rien ne change. Toutefois, si les églises ont une véritable faim et soif de justice, elles peuvent alors exercer une influence positive autour d'elles. A mes yeux, il est important que les églises travaillent ensemble dans ce domaine afin d'être véritablement une source de bénédictions pour les autres.

Que peuvent donc faire les églises ? Voici quelques pistes de réflexion :

D'abord, les églises doivent être un modèle de justice. Elles doivent gérer leurs finances avec transparence et intégrité. On ne doit pas y voir de corruption. Les pots de vins n'y ont pas de place et tout détournement de fonds doit y être lourdement sanctionné. De même, on ne doit pas y vivre la discrimination basée sur des préjugés raciaux ou tribaux, économiques ou sociaux. On ne doit pas favoriser l'avancement d'une personne simplement parce qu'elle est du même clan. Si l'Eglise va travailler pour la justice dans la société qui l'entoure, elle doit être crédible et montrer un bon exemple.

Ensuite, l'Eglise peut avoir une voix prophétique dans la société où elle évolue. Tout comme les prophètes de l'Ancien Testament, elle peut, en s'appuyant sur les Ecritures, qui est la Bible, dénoncer les injustices autour d'elle, puis annoncer et enseigner les justes desseins de Dieu

pour la société. Il est vrai qu'il faut agir avec sagesse et courage, car en élevant la voix en faveur de la justice, les autorités et l'Etat peuvent se sentir critiqués et menacés et, par conséquent, exercer des représailles contre l'Eglise. Cependant, tout en conseillant la sagesse et la prudence, l'Eglise ne peut pas se taire devant les injustices flagrantes qui créent tant de malheur et de misère.

Enfin, les églises peuvent faire un bon travail sur le terrain en cherchant à aider de façon pratique les personnes qui sont victimes d'injustices ou qui sont particulièrement vulnérables et marginalisées. Par exemple, l'Eglise peut défendre le droit des veuves et des orphelins démunis, et, dans la mesure du possible, venir à leur secours, en leur assurant une certaine sécurité et un minimum pour vivre. De même, les églises peuvent intervenir dans les disputes et les conflits pour promouvoir la paix et la réconciliation, et pour chercher des solutions justes concernant toutes les parties impliquées.

Je pourrais ajouter d'autres exemples mais c'est aux églises d'analyser leur contexte particulier et de réfléchir de quelle manière elles peuvent promouvoir la justice selon les moyens à leur disposition.

e. Notre rôle

Je comprends que devant les injustices qui se multiplient, il est facile de se lamenter et de s'apitoyer sur soi-même. Cependant, si nous avons vraiment faim et soif de justice, nous n'en resterons pas là. Non ! Avec l'aide de l'Esprit de Dieu qui fortifie, nous trouverons bien le moyen d'apporter

notre contribution pour promouvoir et répandre la justice, selon la volonté de Dieu. Et même si cette contribution à la justice nous semble bien modeste, nous serons heureux car selon la promesse de Jésus, notre Dieu nous rassasiera.

10. Un résumé sur « avoir faim et soif de justice »

Nous avons cherché à comprendre ce que signifie avoir faim et soif de justice. Et nous avons vu que nous avons besoin de recevoir la justice de Dieu, tel un cadeau, un vêtement qui couvre notre nudité et nos péchés. Car c'est grâce au sacrifice de Jésus-Christ sur la croix que nous pouvons recevoir le pardon de nos fautes et que nous pouvons être purifiés de toute pollution morale et spirituelle. C'est grâce à Jésus et à son œuvre sur la croix, que Dieu déclare que nous sommes innocents et, c'est sur cette base, qu'il nous accepte comme ses enfants et que nous pouvons vivre en communion avec lui. Cet acte de la part de Dieu, en termes théologiques, s'appelle « la justification ».

Ensuite, avoir faim et soif de justice, c'est vouloir mener une vie de plus en plus juste. Cela commence avec la repentance, qui est le désir de se détourner de ses péchés et de rechercher à la place la pureté, la droiture et l'intégrité. Jésus est l'exemple par excellence de celui qui a mené une vie juste. Dans ses motivations, ses paroles, ses gestes et son comportement. Avoir faim et soif de justice, c'est vouloir, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, ressembler toujours plus à Jésus. Et ce processus-là s'appelle « la sanctification ». Nous faisons des progrès vers la sainteté, petit à petit. C'est le travail de toute une vie !

Enfin, nous avons vu qu'avoir faim et soif de justice, c'est aussi vouloir promouvoir la justice sociale et économique autour de nous, c'est contribuer, dans la mesure du possible, au bon déroulement d'une société juste, là où nous vivons.

B. « ...car ils seront rassasiés. »

Je voudrais me pencher davantage sur la promesse qui accompagne cette Béatitude, « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice* », car il est dit de celles et ceux qui en ont faim et soif, qu'ils seront rassasiés.

1. La signification biblique du mot « rassasié »

Être rassasié, c'est la sensation que nous éprouvons après avoir mangé un bon repas. Elle s'accompagne généralement d'un sentiment de satisfaction, de contentement et de bonheur. Cependant, il ne faut pas tomber dans l'erreur de penser que Jésus donne ici, la promesse de toujours répondre aux besoins matériels de ses disciples. En effet l'apôtre Paul lui-même, un chrétien que nous admirons, explique qu'il a vécu des moments de disette et de pauvreté. Il a connu la faim. Et pourtant, il peut affirmer :

« ... j'ai appris en toutes circonstances à être content avec ce que j'ai. Je sais vivre dans le dénuement, je sais aussi vivre dans l'abondance. C'est le secret que j'ai appris : m'accommoder à toutes les situations et toutes les circonstances, que je sois rassasié ou que j'aie faim, que je

connaisse l'abondance ou que je sois dans le besoin. » (Philippiens 4. 11 et 12)

Donc, le sentiment de contentement et de satisfaction dont Paul jouissait ne reposait pas sur une vie aisée et confortable, ni même sur la possession de richesses ou de biens. Non ! Paul connaissait la pauvreté et pourtant il pouvait déclarer avec assurance qu'il était satisfait, voire rassasié. En fait, nous apprenons quelle était sa source de satisfaction et de joie au chapitre 3 de cette même lettre aux Philippiens. Elle se trouvait tout simplement en Jésus-Christ ! Paul a perdu beaucoup de choses en choisissant de suivre Jésus. Il a perdu sa bonne réputation. Il a perdu sa carrière. Il a perdu ses biens. Et pourtant, il annonce qu'il considère toutes ces pertes comme des déchets comparés au privilège et au bonheur de connaître Jésus-Christ. Pour lui, recevoir la justice de Christ et vivre en communion avec lui, étaient des gains bien plus précieux et incomparables.

2. Christ et sa justice nous rassasient

Pour en revenir aux questions sur la justice, Paul, avant de connaître Jésus, était un homme zélé en matière de justice selon les lois et les règlements fixés par le parti religieux des Pharisiens et pourtant, il a réalisé que malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à répondre aux exigences du Dieu parfaitement juste. Il a compris qu'il avait besoin de la vraie justice, que seul Jésus accorde à ceux qui croient en lui, que seul Jésus donne au prix de sa mort sur la croix. C'est ce don de la justice qui a enlevé les sentiments de honte, le malaise et la culpabilité qui laissaient Paul insatisfait même s'il faisait des efforts pour plaire à Dieu sur le plan religieux.

C'est le don de la justice de Jésus-Christ qui a comblé Paul. En Christ il a retrouvé la paix et la joie. Christ l'a rassasié !

En nous appuyant sur le témoignage de l'apôtre Paul, nous pouvons affirmer que ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés du fait qu'ils connaissent Christ et sa justice. Il faut effectivement interpréter cette Béatitude ainsi. C'est la présence et la personne de Jésus lui-même qui rassasie ses disciples. Il est la source de notre paix et de notre joie, de notre satisfaction et de notre bonheur.

Considérons à présent quelques textes trouvés dans l'évangile de Jean, ces textes expliquent la même chose.

a. L'eau puisé en Christ

« Celui qui boit de cette eau, reprit Jésus, aura de nouveau soif. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » (Jean 4. 13 et 14)

Tout comme l'eau étanche notre soif physique, par temps de chaleur, Jésus lui-même, étanche notre soif spirituelle. L'eau puisée à une source pure vivifie et rafraîchit. De la même manière, connaître Jésus, s'abreuver en lui, nous purifie de nos péchés, nous donne une vie nouvelle et nous accorde un sentiment de satisfaction et d'épanouissement.

b. Le pain de vie

« Et Jésus répondit : C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. » (Jean 6. 35)

Alors que Moïse conduisait le peuple de Dieu à travers le désert, et cela s'est déroulé environ mille deux cents ans avant la naissance de Jésus, Dieu y a nourri son peuple, de façon miraculeuse, en lui offrant chaque jour un aliment, appelé la manne. Or dans le texte que nous venons de lire, Jésus affirme qu'il est bien plus grand encore que Moïse, car lui-même est ce pain de vie. Cela signifie qu'il a le pouvoir de nourrir spirituellement tous ceux qui croient en lui, jour après jour.

3. Être rassasié au quotidien et dans l'éternité

Tout comme nous avons besoin d'eau et de pain pour vivre et pour accomplir nos activités quotidiennes, nous avons aussi besoin de Jésus pour vivre spirituellement et éternellement, pour fortifier notre foi à travers tous les hauts et les bas de notre cheminement terrestre.

Jésus est celui qui peut nous satisfaire et nous combler. Beaucoup poursuivent pour but celui de devenir riche et de réussir, dans l'espoir d'être rassasié. Ils se trompent. C'est en recherchant la justice divine en la personne de Jésus-Christ que nous trouverons en lui notre bien le plus précieux et que nous serons rassasiés.

La promesse de Jésus revêt une portée à la fois terrestre et éternelle. Aujourd'hui, nous pouvons éprouver en sa présence un certain plaisir, une paix et un sentiment de satisfaction, mais il est vrai que ce sentiment de rassasiement peut être atténué par les maux et les malheurs qui nous entourent. De ce fait, notre rassasiement reste partiel et imparfait, alors nous devons constamment lutter pour garder nos regards fixés sur Jésus, pour nous nourrir en lui, afin de retrouver cette joie et la vraie satisfaction que lui seule donne. Toutefois, dans l'éternité à venir, nous serons pleinement et parfaitement rassasiés et d'une manière qu'il nous est impossible d'imaginer maintenant. Dans l'éternité, aucun malheur ne viendra entraver l'épanouissement que nous éprouverons lorsque nous jouirons de la présence parfaite de Jésus.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr